L'odyssée des noms à travers le temps (IV)

Les noms de famille suisses italiens

«Liberi e Svizzeri » (Libres et Suisses)! Ce célèbre cri de ralliement est devenu le symbole de l'identité tessinoise au lendemain du 15 février 1798 qui vit les Luganais repousser l'envahisseur cisalpin. Coincé entre helvéticité et italianité, le Tessin, seul canton entièrement italophone de la Suisse, est une terre de contrastes où a pu s'exprimer, des siècles durant, le génie artistique de ses habitants.

ès la période romaine, la région du Tessin (et les vallées grisonnes du sud alpin) firent partie de la Gaule cisalpine avec l'Italie. Ce territoire qui dépendait du duché de Milan et de Côme resta sous influence italienne jusqu'au XVe siècle, époque à laquelle il fut annexé par les Confédérés. Mais il faudra attendre l'Acte de Médiation en 1803 pour que soit créé le canton du Tessin.

C'est cette particularité historique qui explique la prédominance linguistique de l'italien et son omniprésence dans l'espace onomastique tessinois.

Une fixation tardive des noms

Le nom individuel héréditaire s'est fixé tardivement en Italie, contrairement à l'Allemagne et à la France. Il s'est imposé d'abord comme nom de famille, élaboré principalement à partir des noms de baptême et de leurs dérivés filiatifs

On estime le patrimoine onomastique tessinois à environ 2 500 patronymes. Parmi ceux-ci, on trouve comme dans les trois autres groupes (romand, alémanique et romanche), plusieurs catégories de noms de famille.

Un florilège de suffixes

Les prénoms italiens et leurs diminutifs représentent une forte majorité parmi les noms de famille italiens. Nous trouvons d'abord les formes premières (au singulier) de ces prénoms comme Paolo, Agostino (Augustin), Alberto, Orlando (Roland), Alessandro, Ambrosio (Ambroise), Pietro (Pierre), Antonio, Tommaso, Stefano, Andreo puis les formes secondaires (au pluriel) indiquant « l'appartenance à la lignée de... » soit Paoli, Agostini, Alberti,

Orlandi, Pietri, Antoni, Tommasi, Andrei, Stefani et Giovani.

Viennent ensuite les diminutifs affectueux avec les suffixes en 'ni ou en 'etti tels que Paolini (Paoletti), Agostini, Albertini, Orlandini, Antonini, Tommasini, Giovanini, etc. Certains, au contraire, se voient affubler d'un suffixe augmentatif en 'one tels que Giovannone « le grand Giovanni » ou Volpone « vieux ou grand renard ».

D'autres formes populaires ou dialectales de ces prénoms sont plus difficilement identifiables : Sandri, Sandretto pour Allessandro ; Brosi pour Ambrosio ; Mascetti, Mascioni pour Toma ou Zanoni, Zanetti ou Zanelli pour Giovani ! La plus étonnante collection d'aphérèse¹ étant celle du prénom Antonio que l'on retrouve sous les graphies suivantes : Tognetti, Tonetti, Tognini, Tonicello, Toninelli, etc.

Les noms filiatifs

Le caractère latin est particulièrement friand des noms filiatifs comme Della Brunna (à la brune), De Rossa (de la rousse), Della Santa (à la sainte), Della Vecchia (à la vieille), Delvecchio (au vieux), Dellagiacoma, Dellagiovanna (à la Jeanne), Dellamaria (à la Marie), De Agostini, De Angelis, Debernardi, Decarli, De Filippis, De Gasparo, De Giacomi, De Giorgi, Deluigi, Demattei, Debartolomei, Debattista, Degiacomi, Degiovannini (au petit Jean), Degiovanfrancesco, Del Martini, Del Paolo, Del Pietro, Delorenzi, Demicheli, Derighetti (à Henri), Devincenti, Devittori.

On rencontre également des noms filiatifs ayant rapport à un rang social ou à un métier : Del Don, Delmaestro, Designori, Delnotaro ou Decapitani.



De nombreux saints ...

Il est aussi logique de trouver sur ces terres qui dépendirent au spirituel de l'archevêché de Milan une influence religieuse sur la formation des patronymes. C'est ainsi qu'Ambrosetti, Ambrosini est un hommage à l'archevêque de Milan, St-Ambroise (374-397) lequel donna son nom à une ancienne liturgie en usage jusqu'en 1884 dans les régions du Tessin et notamment la Léventine et le Val Blénio.

Pellegrini, Pellegrino, Pelegri évoquent le pèlerin. D'ailleurs sur les armoiries de la famille Pellegrini, de Stabio figurent deux bâtons de pèlerins.

Le nom Vescovo signifie évêque épiscopal comme Vesco, Vescovelli, Viscolo et Veschetti. Le vicaire est représenté par Vicario, Vicari et Vicarino, et le père ou l'abbé Abbate, Abate, Dell'Abate.

Des vallées spécialisées

« Les professions varièrent souvent d'après les villages et les régions. Ainsi le Luganais et le Mendrisiotto donnaient de préférence des ouvriers de constructions et des marchands; les Centovalli et l'Onsernone des débardeurs pour les ports italiens où ils jouissaient de privilèges; la Lavizzara les marchands; le Val Verzasca les ramoneurs et les cochers; le Val Colla les chaudronniers; Brissago des chefs cuisiniers et des sommeliers; Blénio et la Léventine les marchands de châtaignes; Losone et ses environs les remouleurs et les couteliers » ².

¹ Procédé populaire qui consiste à retrancher une ou plusieurs syllabes d'un nom: Bastien pour Sébastien ou Sandrine pour Alexandrine par exemple.

² Dictionnaire historique et biographique de la Suisse.

Des noms de métiers

Ces derniers sont aussi fort nombreux : Cavadini, Zavadini et Zavattini, vient de l'italien ciabattino (cordonnier, savetier), Mercantelli (marchand), Ortolani (maraîcher), Giudicelli (petit juge), Calamari (pêcheur de calmars).

Les Notari et ses variantes Nodari, Nottaris viennent du latin *notarius* (notaire), Pescatore (pêcheur), Fraticelli et Fratacci (frère au sens moine, religieux), Fabbro, Fabri, Fabrini (forgeron), Farinoni est issu de Farini (meunier du latin *farinarius*). On trouvera aussi des Farina et des Farinelli.

À noter aussi la famille Sartori (tailleur, défricheur) dont l'étymon vient du latin sartorius « couturier » (ou exsartum « lieu défriché »).



Emigrants tessinois vers New York

Les Pellizari, famille de la noblesse grisonne était originaire de la Valteline, qu'elle quitta pour cause de religion vers 1600 pour aller s'établir dans les Grisons. Ce nom est dérivé de Pellizza, qui désigne celui qui confectionne, qui vend des peaux, des fourrures.

Des noms désignant l'origine...

Les Toscano, Toscanelli sont probablement originaires de la Toscane comme les Padovani sont de Padoue, les Mantovani, Mantavoni de Mantoue, les Pisani, Pisano, Pisanello de Pise, les Parmigiani, Parmeggiani, Miggiano de Parme, les Lombardi et Lombardini de Lombardie, les Napoli, Napolitano de Naples et les Vercelli, Vercellini de la ville piémontaise de Vercelli (Verceil). Le suffixe ethnique -esi (du latin -ese) désigne aussi l'origine des familles : ainsi les Calabresi (la Calabre), les Cortesi (Corte), les Novaresi (province

de Novare dans le Piémont) et les Veronesi (Vérone en Vénétie).

Mais l'ancêtre tudesque (allemand) de certaines familles a aussi laissé trace de son origine et notamment pour les Tedeschi, Tedesco, Todesco, Todeschi, Todisco et Todeschini. De même pour les Fiammenghi (Flamand), Portugalli (portugais), Majorchini (de Majorque), Ollandini (petit Hollandais), etc. Les Zingari/Zingaro seraient-ils les descendants de Tsiganes ?

Le jardin (du latin *hortus*) est présent dans les noms Ortis, Ortelli, Ortoli, Ortola ; le puits : Pozzi, Pozzo, Pozzoli, Pozzati ; le pont : del Ponte, Loponte, Ponti, Pontello, Pontinelli.

Della Casa (de la maison), Della Croce (de la croix), Della Pietra (de la pierre), Della Torre (de la tour), Delponte (du pont), Riva (du bord de rivière), Torre, Della Torre (de la tour) sont autant de noms d'origine très communs.

...et des familles venues d'Italie

De nombreuses familles tessinoises viennent d'Italie: Les Torriani, anciennement de La Torre, famille noble de Mendrisio, sont issus des seigneurs de Milan et notamment Guido de la Torre qui, chassé de sa ville natale, serait venu s'établir avec sa famille près du lac de Lugano.

L'histoire se répète avec les Anastasi ou Anastasio qui proviennent des Anastagi, de Ravenne ville qu'ils quittèrent pour échapper aux vengeances des familles rivales.

Les Agnelli ³, de Milan, les Albisetti qui descendraient des Albizzi gênois, les Gaggi, de Malvaglia que l'on prétend originaires de Baggio près de Milan et qui au XV^e siècle se seraient dispersés en Italie et dont une branche s'établit dans le Tessin.

Le nom de famille du plus célèbre architecte tessinois, Domenico Trezzini (1670-1734), semblerait lui aussi venir d'un nom de lieu situé en Italie : soit Trezzo Sull'Adda ou Trezzone.

Quelques noms germaniques...

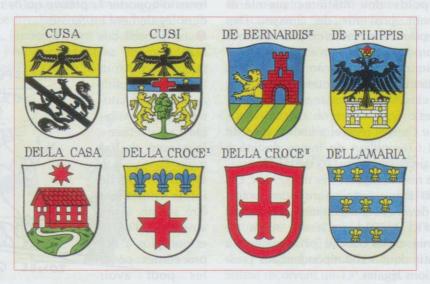
Le nom d'origine germanique « Hrodhari » (armée glorieuse) a donné en Italie Rodari et en Espagne Rodéric qui devint ensuite Rodrigue. D'autres comme Auteri (de Authari « armée riche »), Allasia (de Adalheid « noble bruyère »), Airoldi (Hariwald « gouvernement de l'armée »), Astolfi (Athaulf « noble loup » qui a donné aussi Adolf) confirme une présence d'éléments germaniques principalement dans le nord de la péninsule italienne.

... et d'animaux

Camossi et Camuzzi dérivent tous deux du mot chamois, Capra (chèvre), Volpi, Volpe, Volpicelli (du latin vulpes, renard), Vacchini, Vaccani (vache), Grilli (grillon), Léone, Léoni (lion), Lepori (lièvre), Luvini (Loup), Cavalli, Cavallo, Cavallini (cheval), Orsi (ours) ainsi qu'Orsini ou Ursini (ourson) et enfin les Cervoni (de cervo le cerf) qui évoque sans doute une disgrâce conjugale...

... Suite à la page 27...

³ Comme Agnello, Agnetti, Agnesina, Agnadelli et Agnolini « agneau ».



Dans les cantons

ENVIRONNEMENT

• Plus de 1,3 million de Suisses souffrent du bruit du trafic. La route est de loin la principale source de ces nuisances qui ne cessent de s'intensifier, surtout dans le centre des agglomérations. L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) réfléchit à des mesures et envisage de promouvoir des technologies plus silencieuses (pneus, revêtements routiers, rails phonoabsorbants...).

ÉCONOMIE

L'hôtellerie devrait continuer de bénéficier d'une TVA à 3,6 % jusqu'à fin 2013. La commission de l'économie du Conseil des États s'est ralliée à cette proposition du National. Le taux spécial aurait dû échoir le 31 décembre 2010.

BNS

• La crise des marchés financiers a pesé sur la balance suisse des paiements en 2008, surtout en fin d'année. L'excédent des recettes de la balance des transactions courantes a ainsi diminué à 49,3 milliards de francs, contre 51,5 milliards en 2007, selon une première estimation de la Banque nationale suisse (BNS).

ÉNERGIE

Les centrales nucléaires suisses sont sûres, selon le rapport annuel 2008 de l'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN). De bonnes notes sont décernées aux centrales de Beznau, Gæsgen et Leibstadt (AG) et une très

bonne note à Muehleberg (BE). Les objectifs de protection ont été atteints dans toutes les centrales. Si l'IFSN a recensé 8 incidents l'an dernier, tous étaient de niveau zéro sur l'échelle internationale de gravité. L'IFSN a du

HUIT PETITS
INCIDENTS...
"NIVEAN ZÉRO"!

D'ANTRES
QUESTIONS?

pain sur la planche : elle doit encore examiner les 3 demandes déposées pour de nouvelles centrales. Les décisions doivent tomber à la mi-2010.

HENRIETTE GERMAIN-NICOLET

Suite de la page 23... L'odyssée des noms à travers le temps (IV)



Tessinois

Les oiseaux ne sont pas en reste: Uccelli (oiseau du latin *aucellus*) et ses variantes Uccello, Uccella, Usellini, Uzielli. Plusieurs autres sont à signaler comme Colomba. Colombara.

Colombini (colombe), Roscigno (rossignol), Pernice, Pernici (perdrix du latin perdicem), Falcone, Falconi, Falchi (faucon), Gallacchi, Galletti, Galli (coq).

L'émigration symbole de pauvreté devient vecteur de prospérité

Les nombreuses familles du Tessin, véritable pépinière d'artistes, réputées pour leurs peintres, sculpteurs, architectes ou stucateurs formèrent de véritables dynasties telles que les Barbieri (barbier), les Chiesa (église), les Mola (meule) et les Péry (poire) dont François-Antoine Péry, célèbre stucateur de Lugano qui vécut à Bruxelles au XVIIIe siècle.

Le peintre Tommaso Baroffio ⁴ (1792-1877) travailla beaucoup en France et notamment dans la résidence du maréchal Soult à St-Amand-la-Bastide (Tarn). Et enfin, l'architecte suisse Mario Botta, créateur de la cathédrale d'Evry (1995) et digne successeur de la longue lignée de bâtisseurs tessi-

Sources

- Dictionnaire historique et biographique de la Suisse, volume VI, Attinger, Neuchâtel, 1932
- Dictionnaire historique de la Suisse http://www.hls-dhs-dss.ch/ index.php
- Noms de familles de la Suisse par Charles Montandon
- « La saga des architectes suisses »,
 Suisse Magazine nº 235-236, marsavril 2009, pp. 16-17
- Site de Jean Tosti http://www. jtosti.com/

nois qui ont parcouru le monde depuis des siècles. Ses ancêtres étaient-ils bottiers ?

JEAN-CLAUDE ROMANENS

Généalogiste professionnel www.genealogiesuisse.com

⁴ Vient certainement du prénom Baruffaldo (de Bérulf, ancien prénom germanique).